

RENÉE DUROCHER

Les voyages forment... l'inspiration



MARIE-ÈVE
LAMBERT

marie-eve.lambert@lavoixdelest.qc.ca

GRANBY — Depuis 1998, la peintre granbyenne Renée duRocher s'inspire de ses voyages pour créer ses toiles. De la Grèce à l'Égypte en passant par Moscou, elle s'en remet au destin pour trouver le sujet de ses prochaines toiles. Mais le périple qui l'a menée en Angleterre, en Écosse et en Irlande au printemps 2010 est venu la surprendre dans le détour et provoquer « une rupture au niveau du sujet » dans ses derniers tableaux, sa série *Jaune*.

« Jusqu' alors, mon inspiration avait surtout été nourrie par des lieux archéologiques, des sites sacrés, explique-t-elle. En me rendant au Royaume-Uni, je pensais que le site de Stonehenge allait m'inspirer, mais non. C'est plutôt une couleur qui est venue me chercher :

le jaune des champs de colza. Un jaune brillant, irrésistible, énergisant. Quand je suis revenue dans mon atelier, je ne voyais que ça. »

Elle a pourtant bien essayé d'intégrer les grosses pierres dans ses œuvres, mais rien à faire. « Ça ne marche pas, je finis toujours par les enlever, elles ne vont tout simplement pas là », dit-elle.

D'autres détails viennent contraster avec son travail précédent, ajoute-t-elle. « D'habitude, il y avait toujours des personnages dans mes toiles, mais là, ce n'est que des grands espaces, fait-elle remarquer. Au niveau de la forme aussi, c'est différent. C'est plus épuré. »

En deux ans, elle aura réalisé vingt tableaux. Vingt tableaux qui seront exposés dans une galerie de Toronto dès samedi prochain, et qui se rendront ensuite à Ottawa à l'automne.

L'une d'entre elles a par ailleurs été accrochée à la Galerie Rouge de Cowansville, à l'automne dernier, pour son exposition annuelle sous le thème... de la couleur jaune!

Musée et architecture

C'est probablement l'un des rares



PHOTO ALAIN DION

La peintre granbyenne Renée duRocher exposera sa nouvelle série, *Jaune*, à Toronto dès samedi prochain, puis à Ottawa à l'automne.

endroits où il aura été possible d'admirer un peu du talent de la peintre granbyenne. D'ordinaire, ses créations se retrouvent dans de nombreuses galeries commerciales au Canada et aux États-Unis.

« Normalement, on commence par les centres culturels et les musées avant de pénétrer dans les galeries, raconte M^{me} duRocher. Moi, j'ai fait le contraire. »

C'est le manque de temps — elle a décroché son bac à 40 ans, alors qu'elle était mère de quatre enfants — qui en a décidé ainsi. « J'étais déjà dans les

galeries de toute façon », note-t-elle.

Exposer dans les musées et les centres culturels a néanmoins toujours fait partie de ses rêves. Et celui-là s'est réalisé en 2010 et 2011, à Trois-Rivières. « Je veux continuer ça, même si ce n'est pas facile de faire les deux en parallèle, affirme l'artiste. On va rejoindre un autre public, un public plus large, et ça donne aussi une très belle visibilité. »

C'est aussi à ce moment-là qu'elle a décroché son tout premier contrat du programme gouvernemental d'art intégré à l'architecture. « J'ai fait un diptyque (toile en deux tableaux) pour

une petite gare patrimoniale à Lac-Mégantic », laisse-t-elle savoir.

Du reste, Renée duRocher revient tout juste d'un voyage d'un peu plus de deux semaines en Inde. Un futur sujet d'inspiration, sans doute, mais dont la thématique lui est encore inconnue. « Je ne suis pas prête à travailler là-dessus, indique-t-elle. Je n'ai pas encore eu le temps de tout digérer. Les gens m'ont beaucoup frappée, mais je ne peux pas dire si ce sera mon prochain sujet. Ce n'est qu'une fois devant mes toiles que je le saurai. Probablement à l'automne. »